

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[160_Correspondances : 1857-1874](#)[Item](#)[Paris, le 2 décembre 1869, Marius Topin à François Guizot](#)

Paris, le 2 décembre 1869, Marius Topin à François Guizot

Auteurs : Topin, Marius (1838-1895)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [histoire](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Remerciements](#), [Lettre de](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1869-12-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote30, AN : 163 MI 42 AP 160 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Topin, Marius (1838-1895), Paris, le 2 décembre 1869, Marius Topin à François Guizot, 1869-12-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6357>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 07/06/2024 Dernière modification le 18/06/2024

30

Paris 2 Decembre 1869.

Monsieur,

Je recois à l'instant votre lettre,
et je m'empresse de vous en remercier.
Les éloges d'un maître ont tant de valeur
pour moi plus précieuse récompense.
C'est dans vos leçons, Monsieur, c'est
en les étudiant avec tout le soin que
votre bienveillance permettra, que j'ai
essayé d'apprendre à composer un
vers. C'est à vous donc que je
rapporte le succès qui couronne mon labeur.

Et je suis très humblement reconnaissant
pour les exemples si élevés, si admirables,
que vous me laissez de vous être à tous,
et pour les encouragements, pleins de
bienveillance que vous m'avez bien me
donnés.

Je vous prie de croire bien me
rappeler au bon souvenir de monseigneur
votre père. J'attends le retour à
Paris pour lui porter mon volume.

En l'honneur d'être,
avec un profond respect et une vive admiration,
votre,

Votre très-humble et très-reconnaissant serviteur,
Maximilien Léprieux